



Vizirs anonymes et cérémonial de cour au Nouvel Empire : le vizir, un courtisan particulier ?

Mathilde Frere

► To cite this version:

Mathilde Frere. Vizirs anonymes et cérémonial de cour au Nouvel Empire : le vizir, un courtisan particulier ?. SSEA (Society for the Study of Egyptian Antiquities) Annual Meeting, Nov 2016, Toronto, Canada. 2016. halshs-02063048

HAL Id: halshs-02063048

<https://shs.hal.science/halshs-02063048>

Submitted on 10 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Vizirs anonymes et cérémonial de cour au Nouvel Empire : le vizir, un courtisan particulier ?

Mathilde FRERE

Ph. D. Fellowship Student, University Montpellier 3, CNRS-UMR 5140 - ASM, Montpellier, France
LabEx ARCHIMEDE, « Investissement d'Avenir » program ANR-11-LABX-0032-01

mathilde.frere1@gmail.com

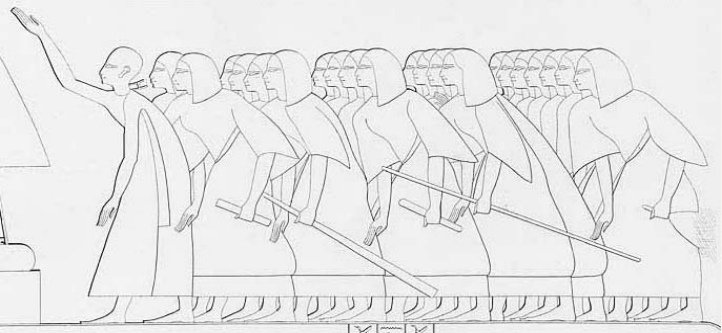
Le vizir était l'un des principaux délégués du pouvoir pharaonique. Sur divers reliefs du Nouvel Empire, le vizir apparaît anonyme, au même titre que les autres dignitaires. Cependant, par le biais de son iconographie singulière et exclusive (longue robe avec feston montant jusqu'aux aisselles, collier avec attaches retombant derrière le cou, crâne rasé), ce haut fonctionnaire est tout à fait reconnaissable, contrairement aux autres membres de la cour, et ce sans toujours être identifié par son titre (*tchaty*) et/ou son nom. Au-delà de l'anonymat en soit, c'est avant tout le paradoxe d'un anonymat distinctif qui suscite quelques interrogations.

1. Le vizir : un courtisan particulier ?

Les vizirs anonymes du Nouvel Empire (XVIII^e - XX^e dynasties) sont représentés dans des scènes couvrant diverses thématiques : fête religieuse ; militaire ; funérailles royales ; funérailles privées ; cérémonie de l'or de la récompense d'un dignitaire et inspection des ressources. La plupart d'entre elles illustrent plus largement la thématique du cérémonial de cour.



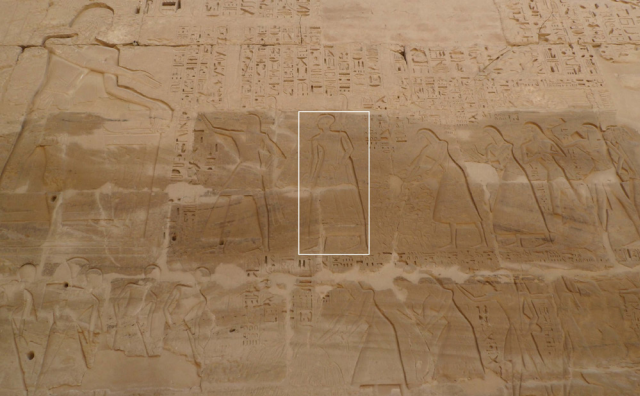
Ramesseum (1^{er} pylône, massif nord, face int.).
WRESZINSKI, *Atlas II*, pl. 95.
LD III, 153.



Ils sont figurés, gravés ou peints, dans plusieurs types d'édifices, répartis sur tout le territoire égyptien : temples de Karnak et de Louqsor (Thèbes est) et temple de Beit el-Ouali (Nubie) ; temples funéraires du Ramesseum, de Médinet Habou (Thèbes ouest), d'Abydos et d'Abou Simbel (Nubie) ; tombes royales et privées de la nécropole thébaine (Vallée des Rois, Cheikh abd el-Gournah) et tombes privées des nécropoles de Tell el-Amarna et de Saqqara.

Lors de la scène du conseil de guerre de la bataille de Qadech, le vizir est positionné à l'avant d'un groupe de dignitaires. Il lève le bras droit à l'adresse du roi. Il s'agit de la représentation iconographique décrite dans le *Bulletin* (§ 52-74). Le même positionnement se retrouve dans la scène du dénombrement du butin.

À Médinet Habou, deux vizirs sont situés juste à la suite du prince héritier, à l'avant du tas de mains coupées.



Médinet Habou (1^{er} cour, mur ouest, face int.).
Photo M. Frère (2016).

Par son iconographie, son positionnement, ses attributs (éventail-*khou*, sceptre-*héqa*) et son attitude, le vizir apparaît comme un courtisan singulier à la cour du roi.

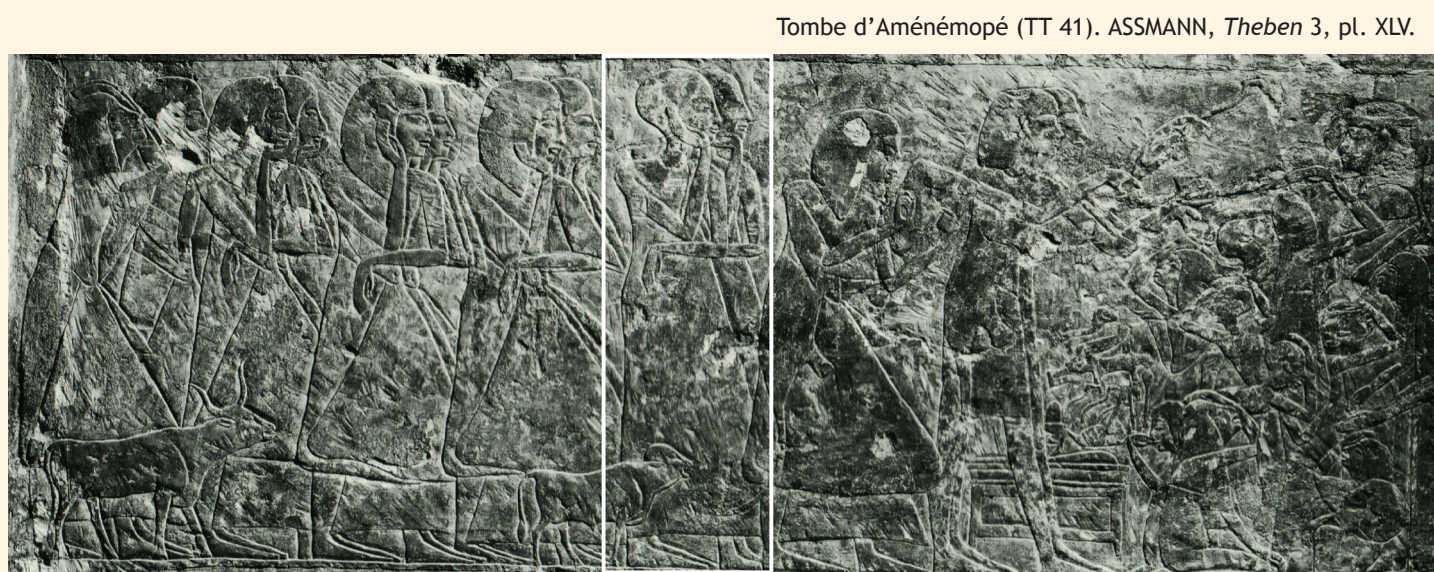
D'autres catégories d'individus (roi, reine, grand prêtre, étranger...) possèdent aussi une iconographie singulière et discriminante qui les distingue des autres, sans être nécessairement identifiés par un texte.

• Rôle passif

Le vizir a parfois aussi un rôle passif. Lors de la fête d'Opet, représentée dans le temple de Louqsor, il est figuré à l'arrière du roi, le dos courbé, les bras le long du corps et tenant l'éventail-*khou*.



Louqsor (1^{er} pylône, mur est, face int.).
OIP 112, pl. 61.



Tombe d'Aménémopé (TT 41). ASSMANN, *Theben 3*, pl. XLV.

Il occupe la même fonction dans le rituel de l'Ouverture de la Bouche, lors des funérailles de l'intendant du domaine d'Amon Aménémopé (fin XVIII^e - début XIX^e dyn.). Il fait parti du cortège funéraire sans être acteur du rituel.

Des scènes parallèles sont également représentées sur les reliefs Berlin ÄM 12411 (tombe de Ptahemhat-Ty = Trauerrelief), Berlin ÄM 13297, Munich ÄS 7127, Caire TR 22/5/25/7, Caire GEM 15441 (tombe de Néferhotep).

3. L'essai d'identification nominatif : un objectif de recherche pertinent ?

Qui étaient les vizirs représentés sur ces reliefs ? C'est là une des questions soulevant de nombreux débats et hypothèses. Ousermontou et Pentou sont-ils représentés dans la tombe de Toutânkhamon ? Le vizir Parâmessou est-il figuré dans la tombe du père divin Néferhotep ? Qui sont les vizirs du relief Munich ÄS 7127 ? Tenter de répondre à ces questions permet d'apporter de nouvelles informations d'ordre historique. Cependant, étant donné que les égyptiens eux-mêmes ont choisi de laisser ces vizirs anonymes, l'essai d'identification nominatif est-il alors un objectif de recherche pertinent ?

Les représentations d'événements historiques, que ce soit des batailles, des funérailles ou la récompense d'un dignitaire, sont codifiées et normalisées. Puisque ces vizirs ont été délibérément laissés anonymes, c'est donc la représentation de la fonction de vizir qui est ici recherchée et non pas la représentation d'un individu, en particulier, portant la charge de vizir. Ils personnifient ainsi la fonction de vizir et participent au bon déroulement du rituel.

La même question se pose aussi au sujet de l'unicité et de la dualité du vizirat. La fonction est dédoublée sous Thoutmosis III entre un vizir du nord et un vizir du sud. Or certaines scènes dépeignent un seul vizir et d'autres deux. Ces reliefs illustrent-ils alors l'unicité ou la dualité du vizirat à certaines périodes ?

Bibliographie

ASSMANN (J.) *et alli*, *Das Grab des Amenemope TT 41 I-II*, *Theben 3*, 1991.
BAINES (J.), « Restricted Knowledge, Hierarchy and Decorum : Modern Perception and Ancient Institutions », *JARCE* 27, 1990, p. 1-23.
BINDER (S.), *Gold of Honor*, *BACE-Stud 8*, 2006.
BOORN (G.P.F. Van Den), *The Duties of the Vizier. Civil Administration in the Early New Kingdom*, Londres - New York, 1988.
DRESBACH (G.), *Zur Verwaltung in der 20. Dynastie : Das Wesirat*, *KSG 9*, Wiesbaden, 2012.
HARI (H.), *La tombe thébaine du père divin Neferhotep (TT 50)*, Genève, 1985.

2. Fonctions et pouvoirs du vizir : De nouveaux éléments ?

Pour assurer la prospérité de l'Égypte, que ce soit la mise en valeur des ressources naturelles du pays, la bonne gestion des ressources humaines ou encore le maintien et l'expansion du territoire, le pouvoir du pharaon était délégué à de nombreux intermédiaires, dont un des plus importants était le vizir.

Au Nouvel Empire, les fonctions du vizir s'étendaient principalement à trois domaines :

1. La direction du *per-nesout*. Le vizir avait en charge la gestion du domaine royal en tant qu'institution économique et administrative qui gérait l'ensemble des ressources de l'Égypte.
2. La direction de l'administration territoriale. Il avait pour mission de faire appliquer les décisions royales et de garantir le bon fonctionnement de l'administration. Il dirigeait également les grands travaux de construction lancés par le roi. Enfin, il pouvait aussi être chargé de superviser des poursuites judiciaires.
3. Le représentant du roi. Le vizir était l'intermédiaire entre le roi et son pays. C'était le rôle fondamental du vizir.

L'étude des scènes représentant des vizirs anonymes permet de préciser et d'apporter de nouveaux éléments concernant les fonctions et les pouvoirs du vizir au Nouvel Empire.

• Rôle actif

Le vizir joue un rôle actif dans le domaine militaire. Lors de la bataille de Qadech, il participe au conseil de guerre et part en mission chercher des renforts. Comme l'indiquent les éléments textuels (*Bulletin*, § 52-74) et iconographiques, il prend part à la stratégie militaire et il est ensuite l'un des messagers de Ramsès II. Les reliefs le représentent en train de se déplacer dans un char, hâtant la division de Ptah.



Médinet Habou
(1^{er} cour, mur ouest, face int.).
Photo M. Frère (2016).



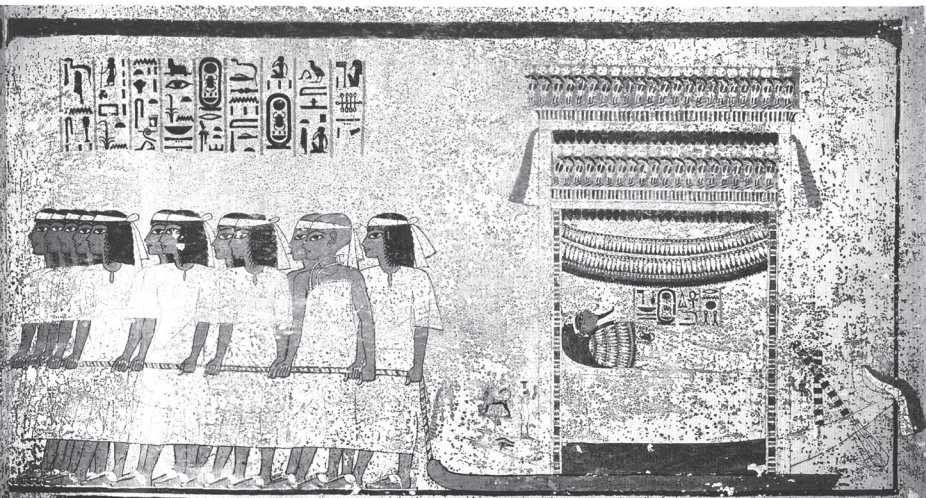
Louqsor
(colonnade, mur ouest, face ext.).
WRESZINSKI, *Atlas II*, pl. 64.



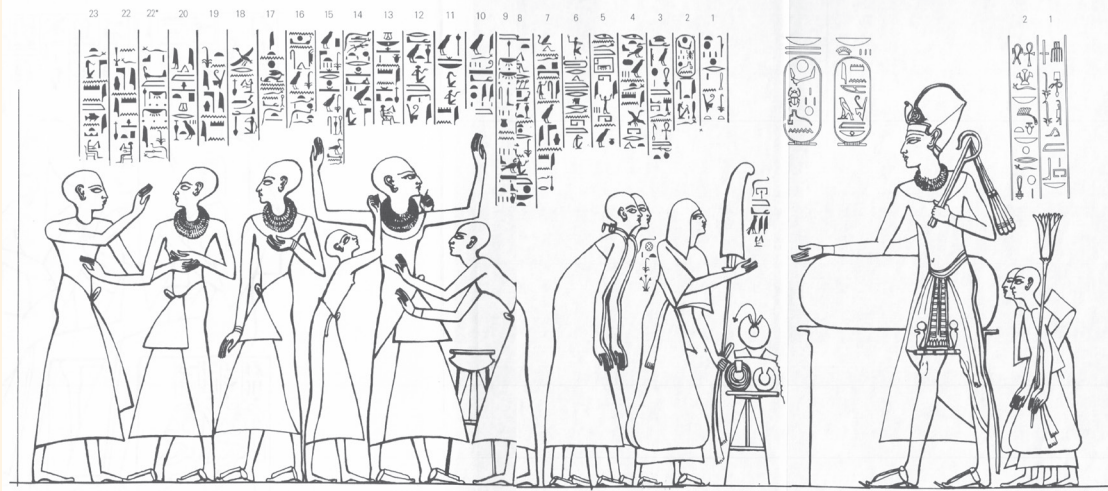
Abou Simbel
(salle à piliers, mur nord).
DESROCHES NOBLECOURT, *Grand temple d'Abou Simbel II*, pl. XXXIV bis.

Deux vizirs sont aussi représentés participant activement au transport du cercueil royal lors des funérailles de Toutânkhamon. Les grands dignitaires accompagnent le roi défunt jusque dans sa dernière demeure. Ils continuent d'escorter leur souverain, comme ils le faisaient de son vivant.

Tombe de Toutânkhamon
(KV 62, chambre du sarcophage, paroi est).
BURTON Photo No. P0879A - © Griffith Institute.



Tombe de Neferhotep (TT 50). HARI, *Tombe Neferhotep*, pl. VI.



Le vizir tient également ce rôle passif dans la cérémonie de l'or de la récompense d'un dignitaire, comme par exemple dans les tombes de Néferhotep (TT 50), Méryrè II (TA 2), Parennefer (TA 7), Toutou (TA 8), Aÿ (TA 25).



Relief Munich ÄS 7127. SCHOSKE, *Ägyptischen Kunst*, fig. 94.

HELCK (W.), *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs*, *Probläg 3*, 1958.
KUENTZ (Ch.), *La bataille de Qadech. Les textes («Poème de Pentaour» et «Bulletin de Qadech») et les bas-reliefs*, *MIFAO 55*, 1928-1934.
SCHOSKE (S.), WILDUNG (D.) (éd.), *Das Münchner Buch der ägyptischen Kunst*, Munich, 2013.
THE EPIGRAPHIC SURVEY, *Reliefs and Inscriptions at Luxor Temple 1. The Festival Procession of Opet in the Colonnade hall*, *OIP 112*, 1994.
WRESZINSKI (W.), *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte II*, Leipzig, 1935.
Voir aussi le programme de recherche « Discours et représentations : l'individu singularisé » (axe scientifique de l'FAO - 2012-2016).